

La poésie est-elle vouée à l'expression des sentiments ?

Documents

- A** – André Chénier, « À Fanny », *Amours*, posthume, 1819.
B – Charles Baudelaire, « Causerie », *Les Fleurs du Mal*, 1857.
C – Louis Aragon, « Le rendez-vous perpétuel », *Amour d'Elsa*, 1947.

► Vous répondrez d'abord à la question suivante.

■ Question (4 points)

L'amour suscite souffrance et joie chez le poète. Par quels procédés les poèmes expriment-ils cette double réalité ?

► Vous traiterez ensuite un de ces trois sujets.

■ Commentaire (16 points)

Vous ferez le commentaire du texte de Baudelaire (document B).

■ Dissertation (16 points)

La poésie est-elle surtout destinée à l'expression des sentiments ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés en classe et sur vos lectures personnelles.

■ Écriture d'invention (16 points)

Vous êtes un jeune poète. Vous venez d'envoyer le recueil de vos premiers poèmes – qui exprime vos peines, vos joies, vos inquiétudes – à un éditeur. Celui-ci vous retourne votre manuscrit en y joignant une lettre critiquant ce type de poésie trop personnelle. Blessé dans votre amour-propre et vos convictions, vous lui répondez.

D'autres pistes / Pour aller plus loin...

Questions

- ▶ 1. Étudiez la situation d'énonciation dans ces trois poèmes : à qui notamment s'adresse le poète dans ces textes ? Quel lien instaure-t-il, comment s'établit le dialogue avec ce destinataire ? avec la femme ?
- ▶ 2. Analysez les marques de la présence du poète dans ces poèmes.
- ▶ 3. Comment sont rendues dans ces poèmes les notions de couple d'une part, de séparation d'autre part ? Étudiez notamment le jeu des indices personnels et la relation que ces indices établissent entre le poète et la femme aimée.
- ▶ 4. Vous étudierez le vocabulaire des sens et vous indiquerez quelle place prennent les sensations dans ces poèmes d'amour.
- ▶ 5. Vous étudierez le lexique du corps et apprécierez son importance dans ces poèmes.
- ▶ 6. Quel est le rôle de la nature ou des éléments naturels dans ces poèmes ? Montrez qu'elle s'accorde aux sentiments des poètes.
- ▶ 7. Comment se marque la différence entre le présent et le passé dans ces poèmes ? Dans quel(s) poème(s) l'évocation du présent domine-t-elle ?
- ▶ 8. Étudiez et classez les images dans ces poèmes. Quel effet produisent-elles sur le lecteur ?
- ▶ 9. D'où vient le lyrisme de ces poèmes ? Comment s'exprime la souffrance des poètes ? Relevez dans les poèmes proposés et commentez le lexique de la souffrance, physique et morale.
- ▶ 10. Étudiez quelques effets de sonorités et de rythme qui vous paraissent particulièrement suggestifs et précisez leur effet sur le lecteur.

Sujet I : Commentaire

- ▶ 1. Vous ferez le commentaire du poème d'André Chénier (document A).
- ▶ 2. Vous ferez le commentaire du poème d'Aragon (document C).

Sujet II : Dissertation

- ▶ 1. « Les plus désespérés sont les chants les plus beaux. Et j'en sais d'immortels qui sont de mieux sanglots » écrit Alfred de Musset (1810-1857) dans sa « Nuit de Mai ». Commentez et discutez cette affirmation en vous appuyant sur les textes ci-dessous et sur les poèmes que vous connaissez. Pensez-vous que le poète soit condamné à l'incompréhension et que la source de la poésie se trouve le plus souvent dans la souffrance ?
- ▶ 2. « Malheureux peut-être l'homme, mais heureux l'artiste que le désir déchire ! », écrit Baudelaire. Comment comprenez-vous cette exclama-

tion ? Les poètes que vous connaissez vous semblent-ils correspondre à cette déclaration ? Vous pourrez étendre votre réflexion à toutes sortes d'artistes et vous expliquerez la différence que vous discernerez entre l'homme et l'artiste.

► **3.** Pour Eluard, le poète « aimant l'amour » n'est pas tant amoureux d'une femme que de l'amour lui-même. La vocation de la poésie est-elle, selon vous, de célébrer l'amour. Privilégiez-vous d'autres fonctions ?

Vous vous appuyerez, pour répondre à cette question, sur les textes du corpus et sur les poèmes que vous avez lus et étudiés. (Pondichéry, juin 2003, séries ES, S)

► **4.** Quels sont, selon vous, les rapports entre la poésie et l'autobiographie ? Vous répondrez en prenant appui sur les poèmes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés en cours et ceux que vous connaissez personnellement.

► **5.** Pensez-vous que l'écriture poétique soit seulement une écriture de soi, pour soi ?

Sujet III : Écriture d'invention

► **1.** Vous êtes chargé(e) par votre professeur de français de constituer une anthologie qui rassemblera les poèmes que vous préférez. En préface à ce recueil, dans lequel figureront, entre autres, les poèmes du corpus, vous écrivez un texte qui présente vos choix et ce qui les a guidés. Vous aurez en particulier pour objectif de faire partager à vos camarades de classe votre conviction que lire, ou éventuellement écrire, des poèmes peut apporter des remèdes aux maux de la vie (France métropolitaine, juin 2003, séries technologiques).

► **2.** Composez le dialogue entre un poète des sentiments intimes et un poète engagé. Vous pouvez choisir des poètes qui ont vraiment existé (auquel cas vous pourrez faire référence à leur œuvre) ou des poètes fictifs (qui devront cependant être ancrés dans une époque précise).

► **3.** Composez l'art poétique qui vous semblerait le mieux adapté à notre temps : vous vous adresserez directement à un jeune poète auquel vous donnerez des conseils et vous vous efforcerez dans votre texte d'allier la théorie à son application pratique.

► **4.** Composez la lettre ouverte d'un poète à un adolescent qui semble réfractaire à la poésie sentimentale. Il essaie de le persuader que la poésie est un mode d'expression des sentiments moderne et bien adapté aux jeunes.

► **5.** Faites un éloge de la poésie des sentiments.

Fanny, l'heureux mortel qui près de toi respire
Sait, à te voir parler, et rougir, et sourire,
De quels hôtes divins le ciel est habité.

La grâce, la candeur, la naïve innocence

5 Ont, depuis ton enfance,
De tout ce qui peut plaire enrichi ta beauté.

Sur tes traits où ton âme imprime sa noblesse,
Elles ont su mêler aux roses de jeunesse

10 Ces roses de pudeur, charmes plus séduisants,
Et remplir tes regards, tes lèvres, ton langage,

 De ce miel dont le sage
Cherche lui-même en vain à défendre ses sens.

Oh ! que n'ai-je moi seul tout l'éclat et la gloire

15 Que donnent les talents, la beauté, la victoire,
Pour fixer sur moi seul ta pensée et tes yeux !

Que, loin de moi, ton cœur soit plein de ma présence,

 Comme, dans ton absence,
Ton aspect bien-aimé m'est présent en tous lieux !

Je pense : Elle était là. Tous disaient : « Qu'elle est belle ! »

20 Tels furent ses regards, sa démarche fut telle,
Et tels ses vêtements, sa voix et ses discours.

Sur ce gazon assise, et dominant la plaine,

 Des méandres de Seine,
Rêveuse, elle suivait les obliques détours.

25 Ainsi dans les forêts j'erre avec ton image ;
Ainsi le jeune faon, dans son désert sauvage

D'un plomb volant percé, précipite ses pas.

Il emporte en fuyant sa mortelle blessure ;

30 Couché près d'une eau pure,
Palpitant, hors d'haleine, il attend le trépas.

André Chénier, *Amours*,
posthume, 1819.

Vous êtes un beau ciel d'automne, clair et rose !
 Mais la tristesse en moi monte comme la mer,
 Et laisse, en refluant, sur ma lèvre morose
 Le souvenir cuisant de son limon amer.

5 – Ta main se glisse en vain sur mon sein qui se pâme ;
 Ce qu'elle cherche, amie, est un lieu saccagé
 Par la griffe et la dent féroce de la femme.
 Ne cherchez plus mon cœur ; les bêtes l'ont mangé.

10 Mon cœur est un palais flétri par la cohue ;
 On s'y soûle, on s'y tue, on s'y prend aux cheveux !
 – Un parfum nage autour de votre gorge nue !...

Ô Beauté, dur fléau des âmes, tu le veux !
 Avec tes yeux de feu, brillants comme des fêtes,
 Calcine ces lambeaux qu'ont épargnés les bêtes !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*,
 1857.

Document C Le rendez-vous perpétuel

J'écris contre le vent majeur et n'en déplaise
 À ceux-là qui ne sont que des voiles gonflées
 Plus fort souffle ce vent et plus rouge est la braise

5 L'histoire et mon amour ont la même foulée
 J'écris contre le vent majeur et que m'importe
 Ceux qui ne lisent pas dans la blondeur des blés

Le pain futur et rien que pour moi toute porte
 Ne soit que ton passage et tout ciel que tes yeux
 Qu'un tramway qui s'en va toujours un peu t'emporte

10 Contre le vent majeur par un temps nuageux
 J'écris comme je veux et tant pis pour les sourds
 Si chanter leur paraît mentir à mauvais jeu.

Il n'y a pas d'amour qui ne soit notre amour
La trace de tes pas m'explique le chemin
15 C'est toi non le soleil qui fais pour moi le jour
Je comprends le soleil au hâle de tes mains
Le soleil sans l'amour c'est la vie au hasard
Le soleil sans l'amour c'est hier sans demain
Tu me quittes toujours dans ceux qui se séparent
20 C'est toujours notre amour dans tous les yeux pleuré
C'est toujours notre amour la rue où l'on s'égaré
C'est notre amour c'est toi quand la rue est barrée
C'est toi quand le train part le cœur qui se déchire
C'est toi le gant perdu pour le gant déparé
25 C'est toi tous les pensers qui font l'homme pâler
C'est toi dans les mouchoirs agités longuement
Et c'est toi qui t'en vas sur le pont des navires
Toi les sanglots éteints toi les balbutiements
Et sur le seuil au soir les aveux sans paroles
30 Un murmure échappé des mots dits en dormant
Le sourire surpris le rideau qui s'envole
Dans un préau d'école au loin l'écho des voix
Un deux trois des enfants qui comptent qui s'y colle
La nuit le bruire des colombes sur le toit
35 La plainte des prisons la perle des plongeurs
Tout ce qui fait chanter et se taire c'est toi
Et c'est toi que je chante avec le vent majeur.

Louis Aragon, *Amour d'Elsa*,
1947.